

2 « Exit, le durcissement du service civil »

3 « Tout simplement fantastique ! »

4 Expérience éducative

6 Encore plus utile

## Il faut améliorer le service civil

**Le 19. juin, le parlement a dit Non au durcissement du service civil, à la dernière minute, avec une surprise de 103 voix contre 90. Ainsi, le service civil est au moins provisoirement sauvé.**

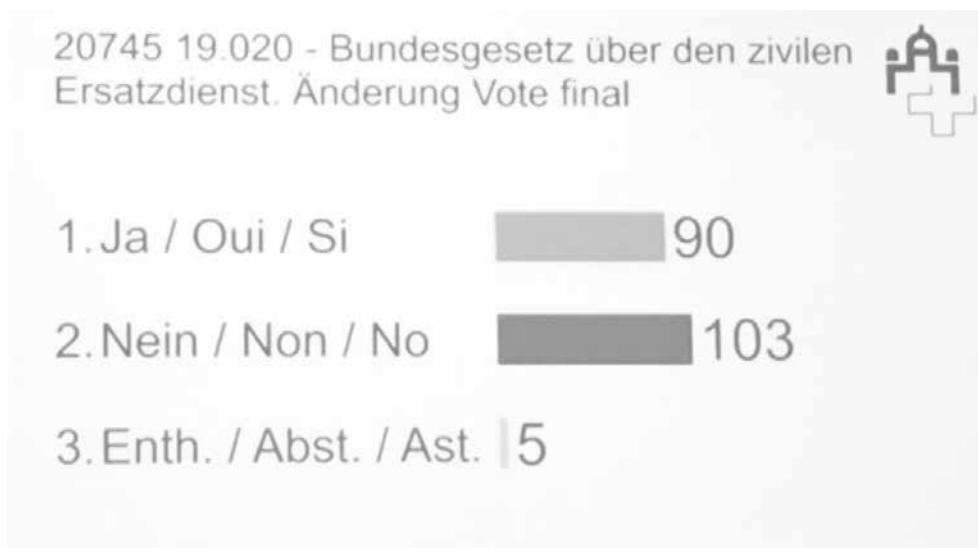
Cette décision souligne l'importance de cette institution dans notre système de service obligatoire. Les divergences étaient levées et les deux Conseils étaient d'accord : le service civil devait être affaibli par de nouvelles mesures drastiques. Le Parlement est maintenant revenu à la raison et a, de manière inattendue, renoncé à ce durcissement de la loi.

L'année dernière, plus de 1,6 million de jours de service civil ont été accomplis, dont 80 % dans le domaine des soins et de l'accompagnement des personnes. Ces affectations apportent un soutien quotidien à la société dans les domaines qui manquent de ressources. Elles revêtent une importance toute particulière durant la crise du coronavirus. Le Parlement a visiblement fait ce constat – avec un grand retard – et a entendu raison.

### Campagne menée par CIVIVA

Les mesures prévues étaient illicites : les effectifs de l'armée sont supérieurs au maximum légal, le nombre de jeunes hommes va, selon les données démographiques, encore augmenter, et les admissions au service civil diminuent depuis deux ans. Toutes les circonstances plaident donc contre la modification de la loi, ce que le Parlement a maintenant aussi reconnu.

Le soutien de la population envers le service civil s'était déjà manifesté avant la décision définitive des Chambres. Près de 10'000 personnes s'étaient inscrites pour récolter des signatures contre la nouvelle loi. Grâce à la campagne menée par CIVIVA, le Parlement a pris conscience de la pression populaire. Maintenant, il est temps de réfléchir à la façon



En noir et blanc : le historique du vote final sur le service civil.

dont le service civil et le système de l'obligation de servir dans son ensemble peuvent être développés : que ce soit par la suppression de l'exigence du conflit de conscience, par l'égalité entre service civil et militaire en instaurant une durée de service égale ; par la possibilité d'un service à temps partiel ; ou encore par un accès volontaire au service civil pour les femmes et les personnes sans nationalité suisse.

### Modifier le service obligatoire

Il y a de nombreuses possibilités de modifier la façon dont le service obligatoire est organisé dans notre pays. Il est important qu'une discussion constructive ait lieu sur ce système. CIVIVA est prête pour cela.

### Merci, merci, merci !

Grâce à une équipe de campagne dévouée, composée d'Alessandra Degiacomi et de Philipp Ryf, plus de 9000 personnes se sont réunies en très peu de temps, prêtes à défendre le service civil en recueillant des signatures pour le référendum. Dans la perspective du référendum, ces personnes ont également mis en place un vaste réseau d'organisations de soutien, qui nous permettra de poursuivre nos efforts pour un service civil vigoureux.

Ensemble, nous avons obtenu une importante victoire d'étape. Ensemble, nous pouvons faire encore beaucoup plus. Un très grand merci ! Nous restons mobilisés!

Nicola Goepfert, secrétaire général

## Editorial

## Le service civil sauvé, place aux améliorations



Lisa Mazzone, co-présidente de CIVIVA.

**Exit, le durcissement du service civil. Après trois ans de débats et alors que CIVIVA était prête à lancer un référendum, le Conseil national a fini par rejeter le projet en vo-**

**tation finale. Un tel retournement de situation est rare dans la vie parlementaire. Il prouve que cette attaque contre le service civil n'était basé sur aucun fait qui aurait pu résister à une campagne de votation.**

**Plus que de la peur pour les effectifs de l'armée, les tenants de cette révision en avaient contre le service civil. Des jeunes prêts à effectuer une fois et demi plus de jours d'engagement plutôt que de servir sous les drapeaux remettent fondamentalement en question le sens de l'armée. Davantage que ceux, bien plus nombreux, qui se font porter pâle et suivent la voie bleue.**

**Pour le service civil, c'est une belle victoire. Une reconnaissance de la valeur des centaines de milliers de jours que les jeunes passent auprès des personnes âgées, dans**

**les alpages ou dans les écoles. Pourtant, en écartant cette menace du champ politique, nous n'avons encore obtenu aucun progrès.**

**Aujourd'hui comme hier, les personnes qui le choisissent sont discriminées. Et le service civil continue d'être relégué au second plan. On l'a vécu durant la période de crise sanitaire. Il aurait été possible de faire appel, dans de très brefs délais, à des milliers de civilistes forts d'une expérience dans le domaine des soins et de la prise en charge.**

**Ainsi qu'un autre avantage non négligeable : pas de logement propice à la diffusion du virus en caserne exigüe. Pourtant, il n'en a rien été et les engagements de civilistes pour lutter contre le coronavirus sont demeurés marginaux.**

**L'aubaine était trop tentante pour l'armée, qui en a profité pour redorer son blason. Ce choix – déploiement en grandes pompes de l'armée contre service civil aux abonnés absents – est révélateur de la façon dont le service civil reste déconsidéré.**

**Ce durcissement aux oubliettes, il est grand temps que le parlement améliore les conditions du service civil.**

## Contact

**Genève:** CIVIVA Fédération service civil suisse, 1200 Genève, [www.civiva.ch](http://www.civiva.ch)

**Bellinzona:** Centro per la nonviolenza della Svizzera italiana (CNSI), Vicolo Von Mentlen 1, Casella postale 1303, 6501 Bellinzona; Tél. 091 825 45 77; [www.nonviolenza.ch](http://www.nonviolenza.ch), Mail: [info@nonviolenza.ch](mailto:info@nonviolenza.ch)

**Zurich:** détails sous [www.civiva.ch](http://www.civiva.ch).

**La Chaux-de-Fonds:** Consultations (en français et en italien) chez Stefano ([stefano.giamboni@civiva.ch](mailto:stefano.giamboni@civiva.ch))

**Bâle:** Consultations chez Bruno (061 411 26 19) et Piet (079 563 04 44)

## Impressum

«Le Monde Civil» numéro de juillet 2020; 39. édition; paraît 4 fois par an

**Abonnement** annuel Fr. 25.- Pour les membres de CIVIVA l'abonnement est inclus dans la cotisation. Paiement de l'abonnement: CCP 85-594763-0, mention «Abo»

**Editeur:** CIVIVA, fédération suisse du service civil, 8000 Zurich

**Distribution:** Le Monde Civil, Zurich, [redaction@civiva.ch](mailto:redaction@civiva.ch)

**Rédaction:** Alessandra Degiacomi, Stefano Giamboni, Nicola Goepfert, Philipp Ryf, Florian Schweri, Gregor Szyndler (rédacteur en chef).

**Collaboration:** Corina Gredig, Simon Stadler, CNSI, Gideon Urbach (traductions).

**Tirage:** 1600 ex.

**Impression:** Ropress, Zürich. Imprimé avec de l'énergie provenant de sources renouvelables et sans incidence sur le climat.

# Devenez membre!

Toutes les organisations, établissements et personnes privées qui souhaitent soutenir le service civil sont bienvenus en tant que membres de CIVIVA.

Plus d'informations: [www.civiva.ch](http://www.civiva.ch)  
Contact: CIVIVA, Fédération service civil suisse, 1200 Genève, Mail: [secretariat@civiva.ch](mailto:secretariat@civiva.ch)  
Twitter: [@servicecivilCH](https://twitter.com/servicecivilCH)  
Compte pour les dons: CCP 85-594763-0



# Ensemble, nous avons sauvé le service civil

Commentaires et considérations sur le refus du durcissement de l'accès au service civil.

Depuis le 19 juin, le durcissement prévu de l'accès au service civil fait partie du passé. La phase de collecte pour le référendum via We-Collect a montré à elle seule le solide soutien dont bénéficie le service civil, et surtout l'envergure de ce soutien dans la population. En peu de temps, plus de 9000 personnes étaient prêtes à récolter au moins 5 signatures.

Néanmoins, des points d'interrogation subsistaient : est-ce que le nombre nécessaire de signatures authentifiées sera recueilli ? Pouvons-nous convaincre les gens aux urnes de voter NON aux mesures pour dire OUI au service civil ? Et pourquoi au centre de dépistage du coronavirus à Bâle y avait-il des hommes vêtus de vert au lieu de civilistes ? Il ne s'agit pas d'opposer les formes de service l'une contre l'autre, mais de faire en sorte que, dans la mesure du possible, ce soient des civilistes qui prennent soin de la société civile. Point final.

L'étonnement fut d'autant plus grand lorsqu'en mars, l'Office fédéral du service civil déclarait en substance : « Volontiers des civilistes, mais uniquement s'ils ne menacent pas les missions bénévoles. ». Mais d'où peut donc provenir une telle notion élastique, qui plus est durant cette période exceptionnelle ?

Le temps de savoir si l'éventuel déploiement de civilistes aurait mis en danger des missions bénévoles, voilà que la situation extraordinaire est terminée. Mais pourquoi en premier lieu cette autocastration ? Dans tous les cas, insinuer un quelconque lien avec le référendum qui vient d'être évité à la dernière minute serait bien malveillant.

L'ironie du sort veut que le groupe Giardino, un think tank composé d'officiers favorables à une armée de milice forte, et qui n'est sûrement pas un rendez-vous d'esquiveurs, écrivait récemment : « Au lieu de déployer des membres non qualifiés de l'armée pour faire face à la crise médicale du coronavirus, il serait beaucoup plus logique de mobiliser pour cela des civilistes. » C'est en vain que l'on cherche une telle déclaration de la part de l'Office fédéral du service civil.

Mais la phrase du groupe Giardino n'a pas empêché que l'engagement du 19 juin en faveur d'un service civil fort a été une surprise. La question est maintenant de savoir comment les choses vont évoluer pour ce service civil renforcé par le Parlement.

Gregor Szyndler

*Voici quelques déclarations de personnes qui ont soutenu sauver-le-service-civil.ch et se sont opposées au projet de loi.*



« Tout simplement fantastique ! Une victoire non seulement pour le service civil, mais pour toute la population civile ! Le Parlement a enfin compris à quel point le service civil est précieux pour l'ensemble de la société. Merci à tous ceux qui ont travaillé sans relâche pour parvenir à ce résultat ».

Alessandra Degiacomi  
(campagne « Sauver le service civil ! »)



« Pour la société, le service civil est un service précieux. Comparé au service militaire, placer l'obstacle à un niveau encore plus élevé qu'il ne l'est déjà à ce jour n'est pas justifié. »

Lilian Studer PEV (AG)



« Le service civil est une histoire à succès. Le durcissement prévu des admissions au service civil est une pure chicane. Il serait préférable de créer un service militaire plus sensé. »

Priska Seiler Graf PSS (ZH)



« L'armée dispose actuellement d'effectifs excédentaires trop importants et est déjà à même de résoudre les problèmes de maintien des effectifs de base attendus grâce à la réduction de deux ans du service militaire obligatoire décidée par le Conseil fédéral. »

Balthasar Glättli PES (ZH)



« Affaiblir le service civil, c'est détériorer la qualité des services auprès des personnes âgées, des enfants ou des paysans de montagne. »

Lisa Mazzone PES (GE)



« Déconstruire une chose pour qu'une autre chose devienne plus attrayante n'a rien d'une politique constructive. Lorsque les universités ont un problème, on n'affaiblit pas non plus les hautes écoles spécialisées. »

Corina Gredig PVL (ZH)

# Le service civil en faveur de l'enfance

Trois civilistes rendent compte de leur travail auprès des enfants et des jeunes ayant des problèmes familiaux et comportementaux. Un article du journal «*Non Violenza*» (*Centro per la non-violenza della Svizzera italiana, CNSI*).

L'Institut Von Mentlen à Bellinzone est un centre éducatif qui s'occupe d'enfants et de jeunes avec des problèmes familiaux et comportementaux âgés de 3 à 18 ans. Le centre, né en 1925, est une fondation privée financée par le canton du Tessin et la Confédération dans lequel travaillent des éducateurs sociaux, des stagiaires et des civilistes. Il s'agit du plus grand centre éducatif pour les mineurs du canton et, chaque année, il prend en charge environ deux cents mineurs ayant ce genre de problème.

À partir de 2013, le centre éducatif Von Mentlen prévoit l'engagement de six civilistes par an pour soutenir les activités des jeunes résidents : « La philosophie de l'institut est d'aider les jeunes : mon prédécesseur et moi-même en sommes convaincus », explique Vito Lo Russo, directeur du centre depuis trois ans. « Les civilistes ont un rôle très important car, grâce à leur légèreté, ils sont capables d'interagir spontanément et avec profit avec les jeunes ».

L'institut compte actuellement quatre civilistes. Une véritable ressource selon Lo Russo : « Les civilistes ne s'en rendent souvent pas compte, mais ce sont de grandes ressources ! »

## Une réalité complexe

« Les défis pour les civilistes ici sont nombreux. Nous travaillons avec des mineurs dotés d'une intelligence moyenne et comme toutes les personnes qui souffrent, ils et elles réagissent de manière incontrôlable : il peut y avoir de la violence physique et verbale. Un autre problème est la proximité d'âge : pour le civiliste, il pourrait être difficile de trouver la bonne distance avec les adolescents. Vous êtes des amis mais en même temps le premier doit coopérer avec les éducateurs », admet le directeur.

Et il peut aussi arriver que certains civilistes, après le dépôt de la demande de service et un premier entretien pour faire connaissance, renoncent à l'affectation : « Quand je parle de violence, certaines personnes n'ont plus envie de travailler ici », poursuit-il.

Lo Russo se dit très satisfait des jeunes qui servent dans la structure, reconnaissant toutefois le rôle différent des civilistes et des éducateurs : « Les civilistes ne travaillent jamais seuls : il y a toujours les éducateurs qui les accompagnent, sauf pour les trajets entre l'école et la maison. »



Giaele, Vincenzo et Arturo (photo: m.a.d.).

Cependant, le travail par roulement et les éventuelles violences verbales et physiques dans les centres d'éducation pour mineurs sont largement compensés par un emploi qui laisse place à la créativité personnelle et à une relation avec les résidents riche en humanité.

C'est ce qui ressort des propos de Giaele, Vincenzo et Arturo, trois civilistes qui travaillent actuellement au centre éducatif Von Mentlen.

Arturo, futur étudiant à l'école polytechnique de Zurich, explique la raison qui l'a poussé à travailler avec les enfants : « A ma manière, je peux leur donner des moments de joie, leur permettant de se « détacher » un peu de la difficile réalité familiale ».

## Tâches de responsabilité

« Je vois cela comme une mission : arracher un sourire à ces enfants est gratifiant. Nous leur donnons une affectivité qu'ils ne reçoivent souvent pas chez eux et cette affection est réciproque », relève Giaele, qui va bientôt terminer son service. « Je vais bientôt terminer mon service civil. Je suis vraiment désolé. Je dois partir d'ici ».

« Créer une relation (en particulier avec les adolescents) est difficile mais cela me donne satisfaction. En outre, ici, sur un plan créatif entre les jeux et les bricolages, il y a beaucoup de potentiel », raconte Vincenzo, un civiliste de 29 ans, lui aussi à la fin de son service civil.

Des activités ludiques auxquelles s'ajoutent toutefois des tâches de responsabilité, comme l'accompagnement des mineurs, à pied ou en voiture aux rendez-vous chez le médecin ou à l'école.

La complémentarité entre la « légèreté » des civilistes et le professionnalisme de personnel spécialisé génère une valeur ajoutée à laquelle le Von Mentlen tient beaucoup. Tout civiliste est en fait flanqué de deux éducateurs de référence, avec lesquels il collabore dans la prise en charge quotidienne des enfants : « La subdivision des tâches est transparente, on n'est pas exclu des discussions sur les décisions. Il y a beaucoup de communication : si un garçon fait quelque chose de grave, cela n'est pas caché à nous, les civilistes », explique Giaele. « Nous participons activement à la vie des enfants mais pas aux décisions », souligne Vincenzo.

Une collaboration et un soutien mutuel qui jouent un rôle très important si l'on tient compte des défis auxquels sont confrontés les civilistes : « Lorsqu'il y a un manque de respect, nous en parlons avec l'éducateur et essayons d'avoir une ligne commune et cohérente. Les enfants comprennent immédiatement s'il n'y a pas de cohésion entre les membres du personnel et ils l'utilisent à leur avantage », dit Vincenzo. « La violence verbale est à l'ordre du jour », affirme Arturo.

« Vous ramenez chez vous le poids de leurs histoires. Avant de m'endormir, il m'arrive souvent de réfléchir à leurs réalités familiales », confie Giaele.

La proximité d'âge, en revanche, ne semble pas affecter la gestion des jeunes : « Avec des résidents plus âgés, il n'y a pas beaucoup de contacts, sauf à la table, parce qu'ils sont autonomes. Je ne perçois donc pas le problème de la proximité d'âge », poursuit Giaele.

## Expérience éducative

Si Arturo est projeté vers l'ingénierie, il y a du travail dans le domaine socio-éducatif dans l'avenir de Vincenzo et Giaele : « J'ai toujours eu l'ambition de travailler dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement. Cela a été l'occasion de comprendre si ma voie est celle de l'assistante sociale et j'y prends vraiment plaisir. L'année prochaine, je vais faire soit l'école pour les éducateurs ou celle pour les enseignants du primaire », dit Giaele avec enthousiasme.

« Par intérêt, j'ai choisi de faire un service civil dans le social et, vu que j'ai aimé, je continue dans ce domaine. Le service civil a contribué à alimenter mon intérêt », confirme Vincenzo.

## Ziviles NetzWirkTreffen 2020

**Was brauche ich,  
um Wege zu gehen?**

Berge, Ruhe, gelebtes  
Miteinander, Essen am Feuer,  
draussen Schlafen und  
Austausch.

Basis-Elemente für die  
Beziehungs-Stärkung und für die  
Nährung der Quelle in uns.

Das zivile NetzWirkTreffen 2020  
findet am **1. & 2. August**  
auf dem Weg zur **Älgi-Alp** statt.

Infos & Anmeldung:  
[www.danielwigger.ch](http://www.danielwigger.ch)

## Brèves

**Rapport annuel CIVI**

Le nouveau rapport annuel de l'Office fédéral du service civil CIVI s'affiche de manière résolument contemporaine et paraît pour la première fois sous la forme d'un site web. Le design est également plus actuel, grâce à sa mise en page et avec l'interview disponible sous forme de vidéo (voir [www.civi.admin.ch](http://www.civi.admin.ch)). « La conception des missions de demain est au centre de la vision de l'Office fédéral CIVI », nous explique son directeur Christoph Hartmann. Plusieurs questions se cachent derrière cette phrase : l'anticipation des besoins de demain, la prochaine révision de la loi sur le service civil, l'intégration dans un système du service obligatoire qui est en cours d'élaboration, et la garantie d'une exécution solide.

Le thème principal du rapport est la démence. Frédéric Zwicker, qui a travaillé comme civiliste auprès de personnes atteintes de démence et en a tiré un livre, partage ses expériences. La dernière partie du rapport contient un aperçu des chiffres clés de l'exercice.

**Une campagne réussie**

Comme pour beaucoup d'organisations, l'arrêt des activités sociales a également eu de graves conséquences économiques pour la Fédération suisse du service civil CIVIVA. La session parlementaire de printemps ayant été interrompue en raison du coronavirus, le plus grand projet de CIVIVA à ce jour, le référendum contre le durcissement de la loi sur le service civil, a également dû être temporairement arrêté. C'est pourquoi nous avons lancé à la mi-avril un doublement des dons. Cette action fut menée à bien début juin. Sur une période de 50 jours, nous avons pu mobiliser 15'000 francs.

**Réactions positives**

En plus des généreux dons, nous avons été très heureux des nombreux commentaires positifs, qui nous encouragent dans nos projets. Elias Niklaus, par exemple, a écrit : « Le service civil est un service à la communauté. C'est particulièrement important maintenant, ça le deviendra de plus en plus, et rien ne peut s'y substituer. Le service civil doit avoir une place renforcée et bien ancrée dans notre société. »

**Une grande reconnaissance**

De nombreux établissements d'affectation ont également exprimé leur soutien, par exemple le service de transport pour les personnes à mobilité réduite INVA mobile de Soleure : « Sans les civilistes, nous ne serions pas en mesure de maintenir nos prestations dans ce cadre. Nous et surtout nos passagers sommes très reconnaissants. Les retours positifs de nos civilistes montrent aussi clairement l'importance de ces missions ».

**Tout donner pour le service civil**

Nous souhaitons profiter de cette occasion pour remercier toutes les personnes qui nous ont soutenus dans le cadre de la collecte de fonds ou par le biais de WeCollect. Il y a une chose à ne pas oublier : d'innombrables civilistes ont été et sont encore déployés dans le cadre du coronavirus : selon les chiffres du 15 juin, ils étaient exactement 3946 civilistes en affectations ordinaires et 179 en affectations d'urgence. Nous remercions donc 4125 fois leur grand engagement au cœur de la société et malgré la crise.

**Garantir le service civil à long terme**

Il est d'autant plus important de garantir le service civil à long terme. L'aide de ces derniers mois permet à CIVIVA de continuer à être le puissant porte-voix indépendant des intérêts du service civil.

Alessandra Degiacomi et Philipp Ryf

## Carte Blanche de Simon Stadler

# Bonjour l'avenir !

Pas à pas, la vie en Suisse revient à la normale. C'est une bonne chose. Mais nous devons maintenant tirer les leçons de cette crise. J'ai pu à maintes reprises faire une observation réjouissante. En ces temps difficiles, l'armée et la protection civile ont accompli des tâches sensées et importantes pour le bien de notre société. Leur engagement pour notre population dans les maisons de retraite, les institutions de soin et les hôpitaux s'est intensifié, des tâches qui, en temps normaux, sont souvent prises en charge par des civilistes. Je suis convaincu que la crise du coronavirus a aiguisé notre regard sur l'importance du travail accompli par le service civil. À l'avenir, nous devons cependant discuter de la manière dont les civilistes peuvent être déployés de manière encore plus efficace en temps de crise. Après tout, familiers des maisons de retraite, des institutions de soins et des hôpitaux, ils devraient, aussi pendant un tel épisode, pouvoir assumer encore davantage de responsabilités pour notre société.

Actuellement, les Chambres fédérales débattent de la loi fédérale sur le service civil de remplacement. La majorité du Parlement cherche à durcir l'accès au service civil, ce qui reviendrait inévitablement à l'affaiblir. Je suis heureux que de nombreux jeunes parlementaires de presque tous les partis s'engagent en vue d'un rejet de ce

durcissement lors du vote final. Cela me montre combien le service civil est solidement ancré dans la jeune génération. Même si ce durcissement devait être adopté au Parlement, je suis convaincu qu'un référendum aurait de très bonnes chances auprès de la population.

Engageons-nous en faveur du service civil ! Continuons ensemble de développer un système qui englobe l'armée, la protection civile et le service civil, et faisons-le en bonne intelligence, sans que l'un veuille exclure l'autre. Je m'appliquerai à défendre cela au cours de la prochaine législature. Pour moi, cela ne fait aucun doute que ces trois services à la communauté n'ont d'avenir qu'ensemble. Tous trois remplissent des tâches d'égale importance. Madame la conseillère fédérale Amherd en est consciente, et je suis pleinement convaincu qu'elle continuera à développer le service militaire et la protection civile de manière ciblée, tout en sachant inclure le service civil dans ses réflexions et dans la vue d'ensemble de notre système de milice.



**Simon Stadler (PDC, UR)**  
siège au Conseil national pour  
le groupe du centre PDC, PEV,  
PBD (photo : mäd)

## Antenne Romand

# Encore plus utile

Ce printemps, face à l'urgence, le Conseil fédéral a mobilisé l'armée pour soutenir le système sanitaire. N'aurait-il pas été possible d'engager également des civilistes ? Si, car ils ont justement de l'expérience dans l'aide aux établissements civils, que ce soient des EMS, des hôpitaux ou encore des écoles. En affectation, un civiliste apporte son soutien tous les jours à ces infrastructures essentielles.

## Ecoles rouvert en demi-classes

Même si cela prend un peu de temps de déployer des civilistes, au long de la crise nous aurions pu l'organiser. Par exemple lorsque, en Romandie notamment, les écoles ont rouvert en demi-classes et que les élèves devaient rattraper les lacunes engendrées par l'enseignement à distance. Là, nous aurions pu faire appel aux civilistes pour soutenir le corps enseignant. Il ne s'agit pas de voir des civilistes donner cours et remplacer du personnel pédagogique dûment formé, mais d'offrir des forces supplémentaires aux structures qui peuvent en avoir besoin pour des activités comme l'encadrement parascolaire ou l'entretien des bâtiments.

## Augmentation des effectifs

Nous nous rendons compte que cette crise aura des effets durables. Or, si des adaptations sont nécessaires dans la durée, il n'est pas souhaitable que ce soit l'armée qui les assume. La gestion à long terme devra sûrement passer par une augmentation des effectifs et des budgets dans certains corps de métier. Toujours est-il que nous avons besoin aujourd'hui d'une organisation, civile, dont les membres apportent leur aide dans de nombreux domaines importants où les ressources en personnel manquent. Cette définition est justement celle du service civil !

## Institution fondamentale

Malgré cela, certains se servent de l'engagement de l'armée comme d'un argument pour justifier son utilité et par là leur volonté de restreindre l'accès au service civil. Si l'armée est intervenue en urgence pour apporter un soutien immédiat, à long terme toutefois, le service civil représente une institution fondamentale de notre système de milice, institution dont la mission sociale prend aujourd'hui encore plus de sens que jamais.

Florian Schweri, responsable Romand

## Carte Blanche

# Renforcer l'obligation de servir

Corina Gredigsiege au Conseil national pour le PVL et s'engage pour le service civil. Gregor Szyndler l'a interviewée.

## Comment as-tu vécu personnellement le confinement ?

Difficile, car cela a coïncidé avec la mort de mon père. Les funérailles ont dû être reportées au mois de juin en raison des dispositions liées au coronavirus, ce qui a laissé un vide. De plus, il y a beaucoup de parents et de connaissances que l'on n'a même pas vus. On avait parfois l'impression d'être hors du temps. Chez moi comme dans beaucoup de familles, le confinement s'est en outre caractérisé par l'enseignement à domicile et le travail depuis la maison. Mais mes enfants ont très bien joué le jeu. Je suis fière de la façon dont ils ont géré la situation.

## Comment as-tu vécu le confinement en tant que politicienne ?

C'était turbulent. De nombreuses décisions d'une portée considérable ont dû être prises très rapidement dans les commissions et au sein du groupe. J'ai en outre reçu un nombre extraordinaire de messages : « Vous en faites trop peu », écrivaient les uns, « Vous en faites beaucoup trop », disaient les autres. A cela s'ajoutaient les personnes qui évoquaient des théories conspirationnistes etc.

## Comment as-tu perçu le service civil pendant le confinement ?

Presque pas du tout. C'est dommage. Selon l'actuel plan de lutte contre les pandémies de la Confédération, un recours au service civil est prévu lors d'une telle situation extraordinaire, afin d'apporter une contribution, en termes de personnel, aux soins et à l'assistance aux malades. Je ne m'en prends pas à l'engagement de l'armée, elle fait du bon travail. Mais en réalité, il n'est tout simplement pas prévu de cette manière. Il est beaucoup plus logique de s'appuyer sur le service civil, d'activer et de déployer rapidement des civils. Il faut maintenant comprendre pourquoi cela s'est passé si lentement.

## Quel est selon toi la principale leçon à tirer de la manière dont la Suisse a géré le coronavirus ?

La crise actuelle montre qu'une approche intégrée est préférable à la mise en concurrence de différentes formes de services. Le service civil, l'armée et la protection civile doivent être pensés ensemble. En plus des risques militaires conventionnels, nous sommes bel et bien confrontés aussi à des risques civils majeurs. La notion de sécurité doit être comprise dans un sens plus large.

## Pourquoi t'engages-tu pour sauver-le-service-civil.ch ?

Le service civil est bien ancré dans ma génération. Il joue un rôle important dans la société suisse : en 2018, les secteurs sociaux et de la santé ont bénéficié à eux-seuls de plus de 1,2 million de jours de service. Or, la révision de la loi visait à rendre l'accès au service civil plus difficile afin de réduire le nombre de personnes quittant l'armée. Pour moi, ce n'est pas la bonne voie. Les personnes astreintes pourraient essayer d'esquiver par la voie bleue, quittant le système du service obligatoire pour des raisons médicales. Le risque qu'elles restent dans l'armée malgré leur manque de motivation existe aussi, ce qui, à long terme, nuit à l'armée plus que cela ne lui profite.

## Selon toi, qu'est-ce qui ne va pas dans la discussion sur le service civil, l'armée et la protection civile ?

À mon avis, il ne faut pas faire pâtir un service au profit d'un autre. Nous devons renforcer le système du service obligatoire dans son ensemble, et cela signifie que tous les sous-systèmes doivent être renforcés. L'armée devrait être rendue plus attrayante, et non le service civil moins attrayant.

## Comment faire progresser l'obligation de servir ?

Je défends une même obligation pour tout le monde. L'obligation de servir doit continuer d'évoluer afin d'être à la hauteur des défis qui nous attendent. Ce « service pour tous » permettrait de laisser le libre choix aux jeunes femmes et hommes entre le service militaire et le service civil. De cette manière, le potentiel des personnes soumises au service pourrait être mieux exploité. Tous les domaines d'importance systémique doivent être pris en compte, tels que les soins de santé et la garde d'enfants, et accessoirement les écoles. Un tel service citoyen peut en outre aider les jeunes à trouver plus facilement leur place dans le monde du travail. Le service militaire ou civil de l'avenir pourrait être pris en compte dans la formation et la formation continue, ou combiné avec un cours de langue.



Corina Gredigsiege au Conseil national pour le PVL (ZH), est co-présidente du PVL du canton de Zurich et dirige le glp lab.